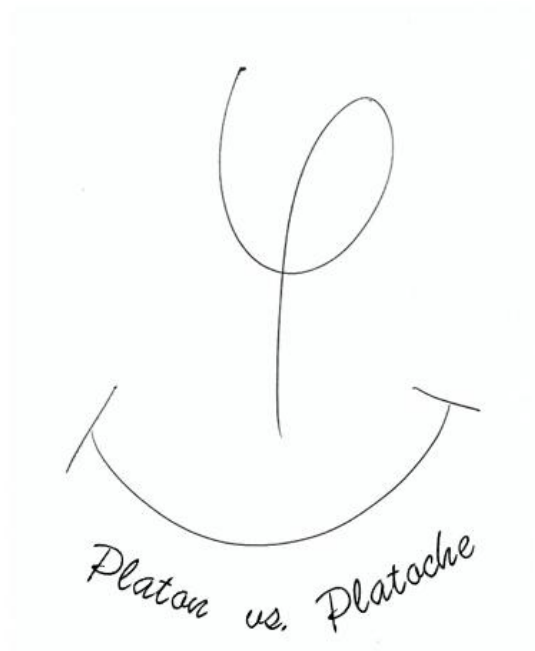


Une production du Théâtre de la Boderie

Platon vs. Platoche

De Guillaume Martin



Mise en scène par Marie Guyonnet

Création prévue mars 2018 - Tout public à partir de 14 ans

« *Il faut agir en homme de pensée, et penser en homme
d'action* » Henri Bergson

Le pitch

Platon vs.Platoche est l'histoire comique et romancée du grand philosophe antique Platon, tiraillé entre sa vie faite de spéculation intellectuelle et son désir d'action.

Synopsis du spectacle

Platon se trouve dans une caverne d'aujourd'hui, une salle de cinéma. Il veut s'arracher à l'illusion de ces images projetées et s'élever vers les Idées. Pourtant, alors qu'il a tout pour être heureux, Platon s'ennuie, perdu au milieu des nuages du savoir. Au plus profond de lui, sans même se l'admettre, cet homme de pensée se rêve en effet grand homme politique, athlète héroïque, artiste de génie... Des philosophes d'hier et d'aujourd'hui, au premier rang desquels le loufoque Socrate et le truculent Diogène, vont venir l'ébranler dans ses certitudes.

Platon vs.Platoche s'inspire de l'œuvre du grand philosophe antique Platon, ainsi que d'éléments connus de sa vie, pour construire un texte joyeux et débridé, où Socrate en une figure de père malicieux et Diogène en celle d'un clochard psy (entre autres!) unissent leurs efforts pour que « Platoche » dépasse enfin ses frustrations et s'assume en homme d'action. Une pièce inclassable, où des philosophes se mettent à chanter du Michel Fugain et se passionnent de foot (Platoche était le surnom de Platini, grand joueur de foot des années 80).

Extrait de la pièce

SCENE 1 PLATON - DIOGENE - BHL

Lumière sombre. Trois personnages sont enchaînés devant un film projeté sur un drap blanc (peut-être The philosophers' football match des Monty Python, puis autre chose, peut-être un passage de Jamais le dimanche, de Jules Dassin). Deux semblent captivés par l'image. Le troisième, le plus proche du public, se débat pour se défaire de ses chaînes, sans y parvenir.

PRISONNIER 3 = PLATON : - J'aime pas le théâtre ! J'aime pas le théâtre !

PRISONNIER 1 = DIOGENE (sans détourner la tête) : - Chut !

PRISONNIER 2 = BHL (à voix basse) : - C'est pas du théâtre, c'est du cinéma.

PRISONNIER 3 : - Du quoi ?

PRISONNIER 1 (aboyant) : - Du cinéma !

PRISONNIER 2 (prend un air supérieur et professoral) : - C'est pas compliqué : c'est du grec. Cinématographe : *kinesis* - « le mouvement », *graphein* - « écrire ». (*Désignant le projecteur*) Cet appareil écrit le mouvement.

PRISONNIER 1 (soupirant) : - C'est même toi qui l'as inventé...

PRISONNIER 3 : - Moi j'ai inventé le cinématographe ?

PRISONNIER 2 : - Ben oui, le mythe de la caverne, de Platon, ça te dit rien ?

PRISONNIER 3 : - Une caverne ? Quelle caverne ? Et qui est ce Platon dont vous me parlez ?

PRISONNIER 2 : - Mais ma parole tu as perdu la mémoire ou quoi ? C'est toi Platon ! La caverne, l'allégorie de la caverne, tu te rappelles ! Tu sais bien (*il se défait de ses chaînes, puis désigne les différents éléments de la scène d'un ton solennel*) : imaginez des hommes enchaînés au fond d'une grotte depuis si longtemps qu'ils en oublient qu'il existe un monde à l'extérieur de la grotte. Imaginez un feu derrière eux qu'ils ne puissent voir, et un petit muret entre eux et le feu sur lequel on déplace des figurines, de telle sorte que les prisonniers ne voient que les ombres projetées de ces figurines en mouvement.

PRISONNIER 1 (blasé, récitant) : - Alors ces hommes croiront que ces ombres sont la seule réalité existante, alors que ce ne sont que des illusions, des images imparfaites d'un monde qu'ils ne soupçonnent même pas, et patati et patata...

PRISONNIER 2 (fier de lui) : - En fait l'idée c'est que tous les hommes sont semblables à ces prisonniers - enfin tous ceux qui ne sont pas philosophes, ce qui fait quand même beaucoup - parce qu'ils croient que le monde sensible dans lequel ils vivent est la réalité, alors qu'en fait on vit dans l'illusion car tout ce qui est matériel est changeant et corruptible, la seule réalité étant celle des formes intelligibles. T'as pigé ?

Pas de réaction.

PRISONNIER 2 : - Bon je vais te donner un exemple. Il n'est pas vraiment de toi, mais le principe reste le même : imagine que tu as une bougie entre les mains (*cet exemple pourra être mis en image sur l'écran, via un powerpoint ou un procédé similaire*). Elle est dure et froide. Bon si tu l'allumes, tu verras que la cire deviendra molle et chaude. Ce qui est bien la preuve que l'on doit se méfier de notre perception et de la matière, car la même chose peut recevoir différentes qualités contraires ! Donc selon toi seule la forme de la bougie, l'idée de la bougie demeurera éternellement la même, et pourra être l'objet d'une connaissance sûre, la forme étant comme le modèle à jamais identique de tous les objets particuliers qui participent de ce modèle. C'est clair, non ?

PRISONNIER 3 = PLATON (se grattant la tête) : - Mouais... C'est moi qui ai dit tout ça ? Moi, philosophe ? Ça m'étonne...

PRISONNIER 2 (admiratif) : - C'est parce qu'à la base de la philosophie il y a l'étonnement. Cela aussi c'est toi qui l'as dit. Eh oui, toi Platon, le premier et le plus grand de tous les philosophes ! Celui qui a écrit les textes fondateurs de toute l'histoire de la philosophie : le *Banquet*, l'*Apologie de Socrate*, le *Gorgias*, et bien sûr la *République*, où l'on trouve mon passage préféré, cette fameuse allégorie de la caverne... Comparer les hommes à des prisonniers ignorants de leurs chaînes, quelle audace, quel génie ! Brillant vraiment !

PLATON : - Ah oui ? (*faussement modeste*) Eh bien tu sais avec un peu de talent et beaucoup de travail on peut faire de grandes choses...

PRISONNIER 1 (ironique) : - Il y a cinq minutes il ne savait même plus qui il était et maintenant il commence à se la raconter. Brillant vraiment, ce Platon !

PRISONNIER 2 : - Fais pas ton rabat-joie. Il lui est sûrement arrivé quelque chose de grave pour avoir ainsi perdu la mémoire. Et maintenant il réapprend peu à peu tout ce qu'il savait, grâce à moi ! Car « *ce que l'on appelle apprendre est une réminiscence* » (*les guillemets accompagnés d'italiques indiqueront une citation philosophique*). Ça aussi c'est toi qui l'as dit, Platon. N'est-ce pas ?

PLATON (hésitant) : Oui... Oui bien sûr.

PRISONNIER 2 : - Bon revenons à notre caverne. Tu comprends maintenant le parallèle avec le cinéma : le feu, c'est le projé ; les figurines sur le muret, c'est la pellicule ; la paroi de la grotte, c'est l'écran ; et nous les prisonniers ignorants on est les spectateurs!

PLATON (enjoué) : - Et moi Platon, philosophe, j'aime pas le cinéma !

PRISONNIER 1 : - On le saura !

PRISONNIER 2 (ignorant PRISONNIER 1) : - C'est ça ! Forcément pour toi le cinéma ne peut être qu'une illusion qui nous détourne de la réalité vraie...

Platon (grandiloquent) : - Moi Platon, plus grand philosophe de l'histoire, je n'aime pas le cinématographe, art rétrograde d'écriture du mouvement - que j'ai pourtant eu le génie d'inventer -, et je déclare son interdiction, afin que tous les hommes se tournent vers la contemplation éternelle des Idées !

Prisonnier 1 assomme Platon. Prisonnier 2 prend un air interdit.

PRISONNIER 1 (énervé) : - Et bien nous on aime bien le cinéma, illusion ou pas illusion, Platon ou pas Platon ! Alors tu vas nous laisser regarder la fin du film en paix !

PRISONNIER 2 : - Nom de Zeus, qu'as-tu fait ? J'avais enfin trouvé quelqu'un pour m'écouter.

PRISONNIER 1 : - Eh bien justement BHL, toi aussi tu parles trop (*et il l'assomme également*). Ah, ça fait du bien.

.....

L'auteur

Guillaume Martin est né en 1993. Après avoir passé une partie de sa vie dans l'Orne il habite aujourd'hui à Lyon.

Titulaire d'un master de philosophie décerné par l'université Paris-Ouest Nanterre la Défense en 2015, il s'intéresse particulièrement à l'œuvre de Friedrich Nietzsche (à qui il a consacré un mémoire), ainsi qu'à l'ensemble de la philosophie antique.

Platon vs. Platoche est son premier texte théâtral, où il retrace sur un mode comique et romancé la vie de celui qui peut être considéré comme le père de tous les philosophes : Platon.

A travers cette pièce, l'ambition de Guillaume Martin est de présenter la philosophie sous un nouveau jour, en tâchant d'unir intelligence et humour, fidèle en cela au « gai savoir » prôné par Nietzsche.

Par ailleurs, Guillaume Martin fait actuellement profession de son autre passion, le sport, puisqu'il est coureur cycliste professionnel au sein de l'équipe belge Wanty-Groupe Gobert. Il participe au Tour de France 2017.

Les personnages et distribution

Benjamin Fouchard est Platon

Il vient de sortir du COP Théâtre (Cycle à Orientation Professionnelle) du conservatoire de Caen et fait parti de plusieurs collectifs d'acteurs.

Platon 428 - 348 av J.-C.

Issu d'une famille aristocratique, Platon est un intellectuel reconnu à Athènes. Il fonda l'Académie et écrivit de nombreux dialogues philosophiques ayant marqué toute l'histoire de la philosophie, les fameux dialogues socratiques, ainsi nommés parce qu'il y met en scène celui dont il fut l'élève, Socrate. Au long de ses écrits, Platon aborde des thèmes extrêmement variés: politique, morale, science, métaphysique...

Jean-Marc Lallement est Socrate

Formé au Théâtre de Chaillot, il joue avec les compagnies Viva à Paris et Théâtre Amazone de Laurence Andréini à La Rochelle. Il joue dans *L'augmentation* et *W/Perec* mis en scène par Marie Guyonnet. Il a son D E d'enseignement d'art dramatique.

Socrate 471 - 399 av. J.-C.

Socrate est célèbre pour avoir été le maître de Platon. Mais il est aussi célèbre pour l'emprise qu'il avait sur la cité d'Athènes, au moyen de l'arme la plus simple : le *logos*, c'est-à-dire le discours rationnel. Socrate n'a laissé aucun écrit. Philosopher selon lui, c'était dialoguer. Ainsi Socrate passait-il la plupart de ses journées à discuter sur l'agora, cherchant de la sorte à atteindre une plus grande sagesse. Une activité qui finit par déplaire, puisque Socrate finit par être condamné à mort par la cité athénienne, accusé de pervertir la jeunesse et d'introduire de nouveaux dieux.

François Pain-Douzenel est Diogène

Après s'être formé à l'AIDAS, François Pain-Douzenel joue dans différentes mises en scènes du maître italien Carlo Boso. En 2014, il co-fonde la compagnie "Les Pirates des Songes", et joue *Richard III Joue(t)*, adapté de Shakespeare. On le retrouve, avec le Théâtre du Corps, dans *Lorenzaccio* de Musset, dans une mise en scène mêlant théâtre et danse signée Marie-Claude Pietragalla, Daniel Mesguich et Julien Derouault.

Diogène 412 - 323 av. J.-C.

Philosophe cynique, Diogène vivait dans un tonneau dans la rue, faisait l'amour en public et se nourrissait de peu. Pour les cyniques, la liberté, bien suprême, consistait à vivre de manière autarcique, sans dépendre de quiconque, et sans être l'esclave de ses besoins, ni de ses désirs. L'école cynique défend surtout un style d'existence critique des valeurs conformistes qui s'affranchit de toutes limites, cultive le scandale et la provocation.

Rebecca Fels est la Narratrice, Aristote, Aristophane, Zarathoustra et BHL.

Elle vient de sortir du COP Théâtre (Cycle à Orientation Professionnelle) du conservatoire de Caen, fait partie de plusieurs collectifs d'acteurs et a été assistante de Guy Delamotte sur *Espia a una mujer*.

Zarathoustra

Zarathoustra est un prophète persan de l'antiquité, dont les dates nous sont encore très largement inconnues. Il est le fondateur du zoroastrisme, un courant de pensée reposant sur l'opposition du bien et du mal. Nietzsche (1844-1900) reprend cette figure dans *Ainsi parlait Zarathoustra*, mais en le présentant cette fois comme celui qui dépasse cette opposition du bien et du mal, et ouvre la voie au surhumain.

Aristote 384 - 322 av JC.

Originaire de Macédoine, Aristote a reçu sa formation philosophique au sein de l'Académie de Platon. Cela ne l'empêcha pas plus tard de se démarquer de certaines théories platoniciennes, et de fonder sa propre école, le Lycée. Aristote reprochait notamment à Platon de développer une philosophie trop théorique, quand lui adoptait une méthode que l'on pourrait qualifier d'empiriste. Le rôle que joua Aristote auprès de l'empereur macédonien Alexandre le Grand - précepteur, puis conseiller - témoigne d'ailleurs de cet ancrage dans les réalités pratiques. Aristote influença considérablement la philosophie, notamment au moyen-âge, où il était la référence quasi exclusive de tous les scolastiques.

Aristophane 445 - 385 av JC.

Aristophane est l'un des plus fameux auteurs comiques athéniens. Dans ses pièces, il use de satire afin de se moquer de certaines personnalités athéniennes, dont Socrate qu'il présente en philosophe rêveur et éloigné des réalités, perché sur ses nuages, dans *Les Nuées*. Onze des quarante-quatre comédies de cet auteur comique nous sont intégralement parvenues.

Bernard-Henri Lévy 1948 (BHL)

Né à Béni Saf en Algérie, Bernard-Henri Lévy est un écrivain, philosophe, cinéaste, romancier, essayiste, dramaturge, homme d'affaires, intellectuel et chroniqueur français. Il est souvent perçu comme un dandy et fait régulièrement la une des magazines *People*.

La Narratrice

Personnage d'aujourd'hui qui raconte les voyages de Platon. Le choix de féminiser ce rôle a pour but de montrer que les problématiques abordées sont unisexes et universelles.

Note d'intention

Platon vs. Platoche est une réflexion sur l'illusion et la vérité aux références multiples, à la fois intelligente et divertissante dans un monde où le virtuel est partout présent et où la réalité est chaque jour dangereusement malmenée avec les fake-news et autre post-vérité.

C'est le premier texte d'un jeune auteur normand de 23 ans, Guillaume Martin. Ce texte naît avant tout du désir de décloisonner les genres et les milieux, en mêlant humour et réflexion, action et pensée. Plus qu'une volonté affichée, cette dualité est une réalité vécue, puisque Guillaume Martin a pour particularité d'être cycliste professionnel et titulaire d'un master de philosophie. En plus de la qualité du texte, c'est cette union de pôles a priori opposés qui m'a intéressée dans sa démarche. Nous trouvons au théâtre cette même dualité avec une troisième caractéristique : l'émotion. Antonin Artaud disait que « le comédien est un athlète affectif ».

Le sujet de la pièce réussit le pari de la maîtrise des concepts philosophiques abordés, et de leur traitement humoristique. Je souhaite aller pleinement dans le sens du décalé, de la drôlerie. Nous ne savons pas grand-chose des « vrais » Platon, Socrate et autre Diogène. Cette relative méconnaissance des personnages historiques, loin d'être une entrave, est au contraire une chance, puisque cela nous autorise à fabuler, et à développer notre propre vision.

Je choisis de jeunes comédiens (3 hommes / une femme). Ils ne vont pas incarner les personnages, mais seront des figures : le héros, les clowns, le bouffon.

L'espace sera celui de chacun des lieux de représentation. Pas de décor, juste une servante de théâtre, un écran de projection sur pied, une caméra et un vidéo-projecteur. Le spectacle commence et finit dans la salle.

Le spectacle est conçu pour pouvoir se donner dans des espaces divers : théâtre, salle polyvalente, établissements scolaires afin d'affirmer que le spectacle est destiné à tous et appartient à chacun.

Marie Guyonnet

Présentation de la compagnie

Démarche artistique :

Les créations se font autour d'écritures contemporaines, via l'adaptation d'œuvres littéraires ou la commande d'œuvres originales. Nous voulons être dans notre siècle, au prise avec les formes d'aujourd'hui, avec toujours le désir profond d'aller au devant de tous les publics.

Le texte est toujours présent mais au delà du verbe nous cherchons à construire des formes avec une structuration visuelle forte. Dans *l'augmentation*, des moquettes colorées différenciaient non seulement les espaces, signifiaient les parcours des comédiens mais étaient aussi la forme « digérée » du symbole totalitaire de la svastika. Dans *WPerec*, les bambous, structures principales de la scénographie, étaient manipulés par les comédiens signifiant ainsi qu'ils construisaient eux-mêmes leur destin. Dans *Platoche*, la scénographie sera moins lourde mais s'appuiera néanmoins sur le va et viens entre réalité : aujourd'hui/maintenant- et l'illusion : spectacle/histoire

La place de l'individu dans la société est une constante dans nos réflexions. Comment exister dans le groupe, comment faire entendre sa singularité, comment garder son libre-arbitre ? Mais aussi comment faire le lien entre ses pulsions, ses désirs et sa raison, sa conscience ?

Le spectateur est au centre de notre travail, notre intime conviction étant qu'il faut penser l'exigence pour tous prônée par Antoine Vitez. Nous avons toujours proposé des rencontres autour de nos spectacles. Pour *Rivière*, nous avons inclus des amateurs dans le spectacle. Pour *l'augmentation* de Perec qui traite du monde du travail nous avons associé une structure de personnes loin de l'emploi. Pour *Platoche* les lycéens et étudiants seront les premiers concernés.

Lien vers nos derniers spectacles : *W/Perec* <https://vimeo.com/154072115>

L'augmentation <https://vimeo.com/85758736>

Historique de la compagnie :

Le Théâtre de la Boderie est une compagnie de théâtre dont le siège se situe au sein d'un ancien fief du XVI^{ème} siècle où vécurent des lettrés humanistes à Sainte Honorine la Chardonne, dans l'Orne en Normandie. Une grange a été aménagée en studio théâtre. L'association a été créée en 1998 à l'initiative de Marie Guyonnet. Venant d'une grande ville, Paris, elle souhaitait structurer son travail autour d'un lieu de travail lui permettant d'être au plus prêt d'un public éloigné de l'offre culturelle avec la volonté de proposer des formes hétérogènes mais avec toujours une exigence intellectuelle et artistique.

Le premier spectacle en 1998 *Une Voix si petite* de René Fix était la confrontation de Thérèse de Lisieux et de Teresa, une demi-mondaine : l'amour charnel et l'amour mystique.

En 2004 une adaptation de *Moi, Pierre Rivière ayant égorgé ma mère, ma sœur, mon frère*, d'après l'étude de Michel Foucault fût une immense aventure. Ce spectacle écrit par Francis Vladimir sous une forme épique et poétique a rassemblé une quinzaine d'amateurs qui formait le Choeur et cinq professionnels. Nous avons joué dans les fermes du Réseau Accueil Paysan et dans des théâtres. Ce spectacle fut fondateur de notre aventure, il nous ancrâ dans notre territoire et a permis la constitution d'une base forte de bénévoles toujours présents.

De 2002 à 2009, nous avons beaucoup oeuvré pour le développement culturel de notre territoire en accueillant des équipes artistiques, en organisant des festivals, des rencontres thématiques. En 2010 nous avons ressenti le besoin impérieux de revenir à un travail plus personnel de création.

Et aussi

1999 *Est-ce que tu m'aimes vraiment* d'après Ronald Laing et Octave Mirbeau

2005 *Dhuoda* d'après elle-même (autrice du IX^{ème} siècle)

2007 *Un cœur simple* de Gustave Flaubert

2010 *L'augmentation* Georges Perec

2014 Charlotte Delbo Poèmes et autres textes

2015 *W ou le souvenir d'enfance* de Georges Perec

2016 *24 heures de la vie d'une femme* de Stefan Zweig

L'équipe

Marie Guyonnet, mise en scène. Met en scène *W/Perec*, *L'augmentation* de Georges Perec, *Pierre Rivière* d'après Michel Foucault, *Est-ce que tu m'aimes, vraiment?* Octave Mirbeau/Ronald Laing, *Dhuoda* d'après *Manuel pour mon fils*, texte du IX^{ème} siècle. Comédienne au cinéma avec Aline Isserman, Jean Chapot, Josée Dayan. A la scène, derniers spectacles : *24 heures de la vie d'une femme* de Stefan Zweig, *Un cœur simple* de Flaubert dans une mise-en-scène de Jean Pennec.

Emilie Richard, assistante, est née en 1992. Après une formation croisée en lettres et en cinéma qu'elle finalise par un Mémoire sur le cinéma de Jean-Marie Straub, elle se prépare actuellement au métier de bibliothécaire à l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques.

Jean-Yves Courcoux, lumière. A réalisé et conçu les lumières des spectacles de Marie Guyonnet : *W/Perec*, *L'augmentation*, *Une voix si petite* de René Fix, *Est-ce que tu m'aimes, vraiment?*. Il travaille également avec Jean Pierre Larroche, Etienne Pommeret, Laurence Février, Pierre Guillois, Mireille Larroche et Alice Laloy. Il a travaillé une dizaine d'années au CDN de Basse-Normandie.

Véronique Kadogami, scénographie, costumes. A travaillé longtemps au Japon dans les domaines de l'architecture intérieure et du design. Elle réalise parallèlement des décors pour le théâtre, notamment avec l'auteur et metteur en scène Shogo Ohta. Elle travaille avec Marie Guyonnet depuis *L'augmentation*.

Valérie Lefebvre, chargée de production/diffusion. Après avoir travaillé 10 ans à Marseille au Théâtre des Bernardines, elle accompagne des compagnies indépendantes et rejoint le Théâtre de la Boderie en 2015.

Médiation

Une annexe pédagogique est disponible sur demande.

Ce spectacle permet de s'initier aux concepts fondamentaux de la pensée et de développer son sens critique. Il peut être vu et débattu en accompagnement d'un travail scolaire par des élèves de troisième, seconde, première ou terminale. Une connaissance préalable des concepts philosophiques n'est pas nécessaire à la compréhension du texte.

Les problématiques du spectacle :

- α La recherche de la vérité a-t-elle une valeur supérieure à la recherche du bonheur ?
- α Quel modèle de vie est préférable : celui d'un grand savant reconnu - mais plein de ressentiment - ou celui d'un imbécile heureux ?
- α Action et savoir s'excluent-ils ?

Nous souhaitons proposer des temps de rencontre, d'échange, voire d'ateliers autour de l'œuvre sur trois axes :

- α En quoi les questions philosophiques évoquées dans le texte sont-elles toujours d'actualité ?
- α En quoi la forme théâtrale permet-elle une meilleure compréhension de ces concepts ?
- α A partir d'une scène du texte, travailler sur des propositions de jeu, de mise-en-scène, de scénographie.

Fiche technique simplifiée

Le spectacle est léger en termes de décor et de lumière. Nous pouvons le jouer dans les salles polyvalentes et les établissements scolaires.

Il faut néanmoins pouvoir faire le noir, prévoir une diffusion de son sur CD et l'installation de quelques projecteurs (sur pied ou en accroche) qui peuvent être fournis par la Compagnie

La compagnie fournit le décor : écran de projection sur pied, vidéo-projecteur, projecteur sur pied (servante), 3 sièges de cinéma.

Soutiens

Rencontre avec l'auteur à la Médiathèque de la Ferté Macé le 25 Novembre 2017

Théâtre de St Lô (50) Résidence du 26 février au 2 mars 2018

Ville de Saillans (26) Accueil en résidence mars 2018

Le Sillon à Caen (14) Mars 2018

Fondation Créavenir

Un Jumelage avec le Lycée des Andaines de la Ferté Macé (Orne)

Nous postulons pour

Résidence au Bains Douches - Le Havre Théâtre du Présent - L'Étincelle Rouen

Des partenariats avec les lycées de Flers (Orne) et Condé en Normandie (Calvados)

Projet de participer au Festival Avignon 2018 et de le proposer à Paris

Contact Cie Marie Guyonnet

Tel : +33 06 13 82 37 21

courriel : theatrelaboderie@gmail.com

Contact diffusion Valérie Lefebvre

Tel : + 33 06 84 80 45 19

courriel : lefebvre.valerie@ymail.com (*ymail et non pas gmail*)



L'école d'Athènes, par Raphaël.



Benjamin



François



Jean-Marc



Rebecca